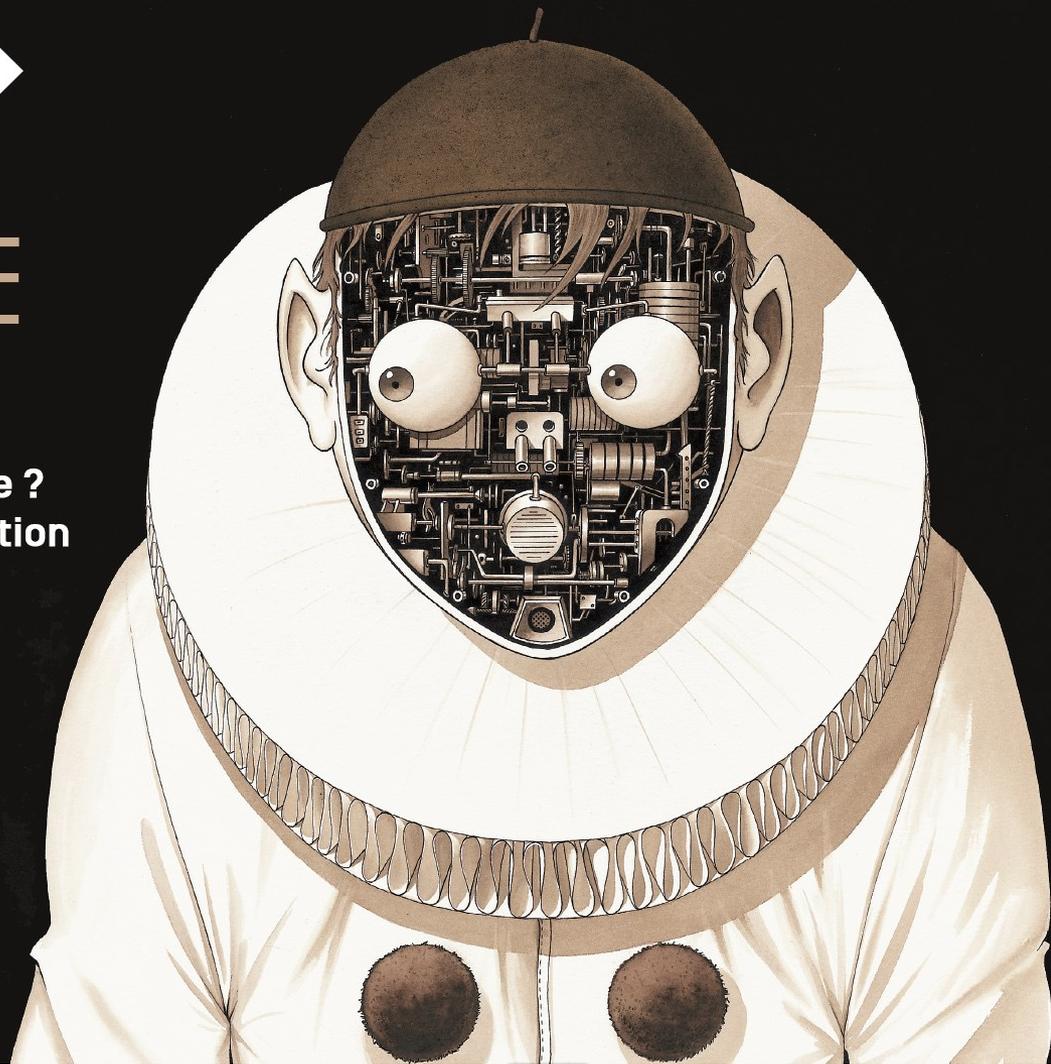


TABLE RONDE

Quelle poésie pour l'humanité augmentée ?
Alain Damasio, entre poésie et science-fiction

Mercredi 15 mars 2017
à partir de 19h30
Forum Rolex

DELACOURT La Nef des fous, volume 7 – Turf © Éditions Delcourt – 2009



id: x-damasio
pw: voctim62
[wifi Public-EPFL]



#AlainDamasioEPFL

Programme

19h30

Accueil

20h

Mot de bienvenue par
Guilaine Vittoz (Bibliothèque de
l'EPFL) et Antonio Rodriguez
(Directeur du Printemps de la
Poésie)

20h10

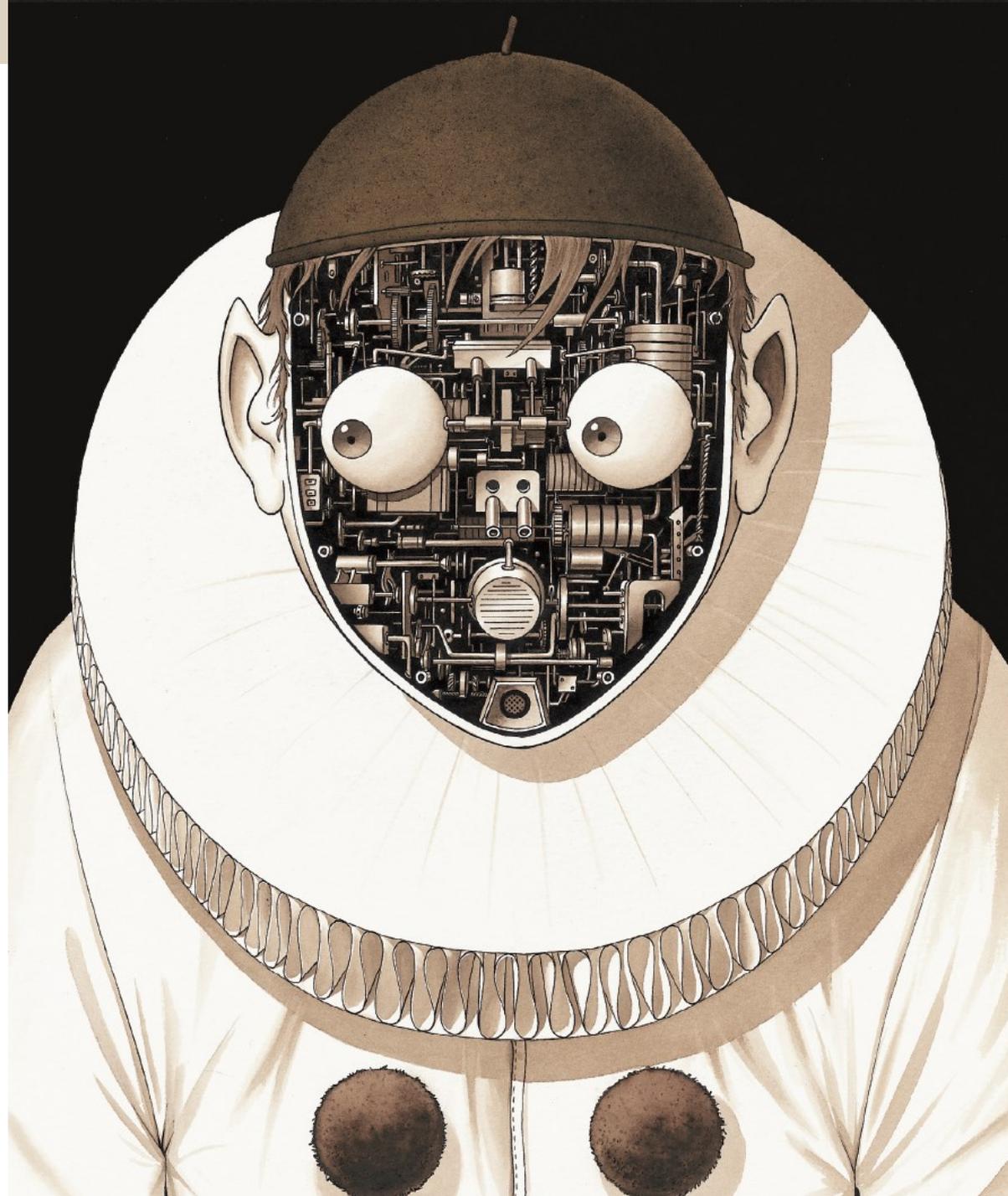
Table ronde

21h15

Discussion avec le public

21h30

Verrée





Alain Damasio
Ecrivain de science-fiction
Grand Prix de l'Imaginaire 2006 pour *La Horde du Contrevent*





Marc Atallah

Directeur et curateur à la Maison d'Ailleurs, Musée de la science-fiction, de l'utopie et des voyages extraordinaires.

Maître d'enseignement et de recherche (MER-1, UNIL)

Colin Pahlisch

Assistant-doctorant
Faculté des Lettres (UNIL)

Co-auteur de *La Croisée des souffles*
(Archipel, 2013)



Stéphane Martin

Professeur de Littérature française
et d'Histoire de l'art
Gymnase de Morges
Co-auteur de *La Croisée des souffles* (Archipel, 2013)



An epic drama of adventure and exploration



2001: A Space Odyssey, Stanley Kubrick, MGM, 1968



À l'origine fut la vitesse, le pur mouvement furtif, le
« vent-foudre ».

Puis le cosmos décéléra, prit consistance et forme, jusqu'aux
lenteurs habitables, jusqu'au vivant, jusqu'à nous.

Bienvenue à toi, lent homme lié, poussif tresseur de vitesses.

Alain Damasio, *La Horde du Contrevent*, Gallimard, p.703



Être du bond. N'être pas du festin, son épilogue

René Char

Feuillets d'Hypnos (1943)



fu it par « fou »,
os stance , jus
bi le , jus vivant,
, le mme lié, poussi e r e .

For gi e fut vitesse, ve nt furtif, « vent-fou »,
le cosmos , prit s a forme,
lente table , vivant jus vous.
Bien à toi, homme lié, poussi e vite .

l'origine fu s e, le pur ouve rt , « en foudre »,
Puis le cosmos , consista , jusqu'au
s table , 'au viva t, jusqu'à vous.
Bienvenue , lent homme , ou tre de vi es .

À l'origine fut la vitesse, le pur mouvement furtif, le « vent-foudre ».
Puis le cosmos décéléra, prit consistance et forme, jusqu'aux
lenteurs habitables, jusqu'au vivant, jusqu'à vous.
Bienvenue à toi, lent homme lié, poussif tresseur des vitesses.

« La mondialisation que vous proposez® se fronde sur l'échange® chiffré®. Une émotion®, un sentiment®, un rêve® peuvent être échangés® grâce à vous avec tout : avec une autre émotion®, un autre rêve®, du temps® de travail®, des biens® privés® ou collectifs®, un motos déposé®, des œuvres®, des objets®, le droit® de polluer®, l'honneur®, Tout peut être échangé® avec n'importe quoi — grâce à l'argent®, cet opérateur® polymorphal, cette eau® vitale®. On a longtemps cru que cet échange®, que cette convertibilité absolue® ne pourrait pas dépasser® certaines limites®, ni investir® certains domaines® nobles®, ou trop abstraits® ou simplement® intimes®, ou suppose-et-ment inquantifiables. Payer® un désir® ? Pailler une émotion®, ou pour une émotion® ? Pailler pour à-prendre, pailler pour airspirer, pailler pour emboire, pour envoir, pour rencontrer un nomme ou une femme® ? Pailler pour avoir un nenfant ? Pailler ses zenfants maintenant, sacheter des rapents, comme les clowns le font aujourd'hui, avec les ducations et la chat-leur qui va avec ? Pailler sa petiamie dès le lit-C parce qu'on n'est pas assez beau® ? On avait cru que le cas pitalisme s'arrêterait® aux fronts-tiers de certains pays®, buterait contre des cultures® plus hautes®, des valeurs® plus altièrès® que les siennes. Il a pénétré® par tout, partout il a converti®, rendu® monnayable® l'intransmissible et le strict® Saint-Gulier, quantifier® les qualités®, hacheté et vent-dû, re-vent-dû et cracheté. Tout, n'importe quoi, n'importe où. N'importe comment. Alors vous jouissez®, vous le petit rhéteur® du cas Pital, l'agent® de change®, le courtier® d'air® et d'eau®, le courtier® de mots®. Vous jouissez® de cette pénétration® indéfinie®, de cette ex-pension sans cesse repoussée®, étang-dû® — maintenant les chats®, maintenant les marmoufflets clownés, hier le climat® demain Mars™. Vous jouissez parce qu'à chaque marché ouvert®, à chaque domaine® éventré®, votre logique® des quantités® s'installe® et contamine®. Vous jouissez® parce que la grille® s'applique® sur les formes® les plus bizarres® et les plus courbes® et qu'elle quadrille® toujours — ou donne toujours, tout au moins, cette impression® de cadrage® et de rationalisation® qui vous paraît prouver® sa validité® et son universalisme®. Ce que vous mondialisez, c'est l'extorsion® de la plus-value®, l'inégalité® à-ménager au cœur® des échanges®, ce petit différentiel® de rentier® qui prélève® sa marge® de A à B, de B à C, de C à A. Et effectivement®, la différence® est unie-vers-celle : il y a toujours moyen® de l'acrérer, de vendre® à $n+1$ ce qu'on a tacheté n, surtout lorsqu'on fixe® soi-même les prix® sur un marché émergent®.



C@PTCH@

À mon frère

1. ABSTRACT

La légende urbaine réticulée autour du sème c@ptch@ est constituée de 314 fichiers de type texte, son et image, auxquels s'ajoutent des flux de streaming et podcast, une cinquantaine de narratars, des sites actifs et dormants, le tout complété et souvent corrompu par un petit millier d'applications exécutables, certaines de nature virale. Les formats utilisés sont sans cohérence, tour à tour normalisés et libres, avec une prédominance de code source fantôme de type frisson, ratava et tatar, de videus ex machina issus directement des intechtes et des drones et de données numériques compilées à partir des banques de capteurs physiques par des IA propriétaires, que nous avons annexés à la fiction.

Les hypothèses de constitution de ce corpus qui, assemblé, forme la légende de la c@ptch@ sont les suivantes :

1. Un récit à narrateur subjectif unique, vraisemblablement humain, obéissant aux critères de production textuelle référencés sous le nom de science-fiction ;
2. Une fiction autogénérée à partir de réseaux sociaux robotisés (réSOROS) sur la base de forums automatisés, de twits et de tchats mis en chambre d'échos et ayant franchi de façon artificielle le seuil de développement autonome Mucchielli ;
3. Un narraver très puissant d'origine Black Hat métabolisant à chaque réplification des matériaux narratifs hétérogènes et néanmoins convergents ;
4. La production fictionnelle d'un avatar narratif (narratar) issu de la dématérialisation récente d'un enfant de la zone libre et bénéficiant, pour substrat nutritif, d'une infosphère saturée en éléments de récit (scénarios, faits divers, rumeurs, flux RSS, scripts, nouvelles, romans...);
5. Le reportage documenté, bien que fragmentaire, de la construction de l'International Business District de Songdo en Corée du Sud, de 2006 à 2015.

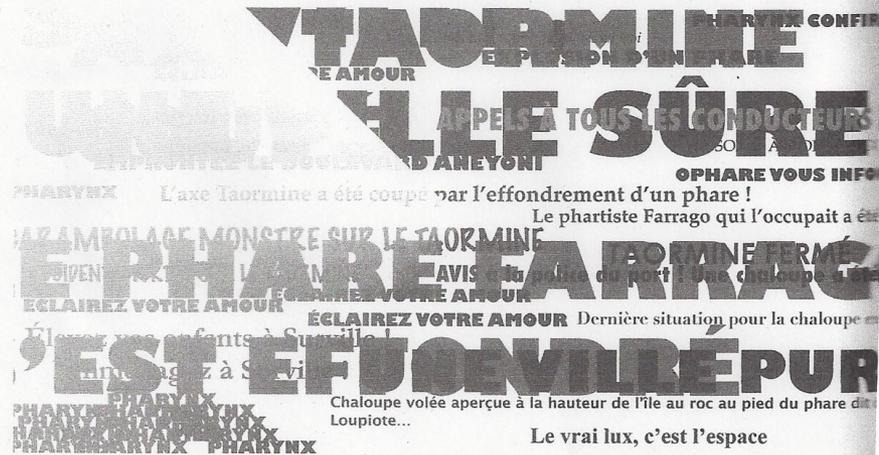


Aucun souvenir assez solide

dessus, je n'aurai même pas à ramer vers le large pour aller me perdre dans l'océan d'asphalte.

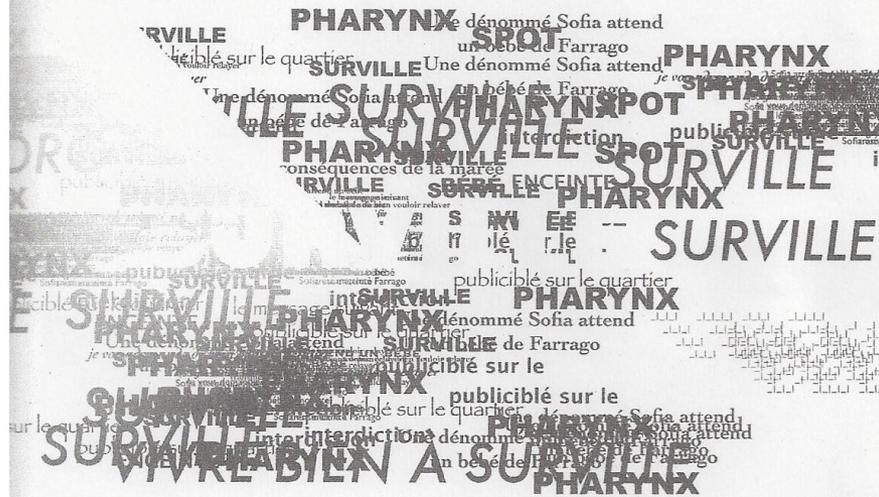
C'est bête et ça m'échappe... je ne peux pas m'en empêcher... cette image revient toujours... Je repense à Sofia lorsqu'elle a salué des deux mains, tanguant sur son balcon, dans sa robe couleur de la poussière du ciel, avec son pull d'angora rouge tellement vieux qu'il ne peluchait même plus, tellement vieux qu'il était devenu sa peau de peluche odorante et de bonheur à envelopper au creux de mes bras...

Quand l'étreinte n'a plus d'air, on dit qu'elle est éteinte.



So phare away

posé mon cul sur un tabouret et j'ai allumé dans ma tronche tous les spots encore en service. Comment loger ce Farrago ? J'ai fait une liste, qui tient sur les doigts de mes deux pognes, des gars assez coeurs pour avoir la gentillesse de relayer l'annonce et j'ai balancé. Vaille que vaille. Advienne que pourri ! Faut juste espérer que ça se déforme pas trop, de rebond en rebond ! Puis j'ai émis sur Loupiote pour accuser réception. Pouvais pas faire mieux, non ?



FARRAGO Hier soir, j'ai reçu un message à peu près clair de la frange côtière. Une fois n'est plus coutume, j'ai pris la peine de le décoder. La nappe est devenue tellement absurde dans sa luxuriance que personne ne se fatigue plus à déchiffrer *in extenso* qui que ce soit. Par réflexe, on décède les premières salves puis on zappe. Nous ne sommes plus profonds, nous flottons, nous promenons une attention liquide sur toute chose, jusqu'à s'oublier. Contemplatif ? Même plus : juste excité, laissé pour vif à la lisière de l'extrême hypnose. Alors ce message ? Il venait de Sofia, disait le relayer, qui le tenait d'un triple pontage issu du bas port dont l'origine, incertaine, aurait été, selon la seconde source, un certain Lamproie. Un message, après un mois et



LE SIPHON

Talweg baissa à nouveau les yeux sur son appareil et engloutit un juron. Ce fut Oroshi qui prit sur elle d'expliquer :

— Il veut dire que la houle elle-même a été déviée. Nous sommes en train de nager sur une trajectoire en spirale. Quelque chose est en train de déformer localement la ligne de houle. Quelque chose de suffisamment puissant pour changer la direction des vagues. Je propose qu'Arval place une ancre-repère, avec assez de corde pour que le gonfalon se voit de loin au-dessus de l'eau. On va nager dix minutes face à la houle et on fait le point.

— Pourquoi face à la houle, c'est plein sud merde !

— Ça risque de devenir sud-ouest rapidement, Firost. Si ce que je pense est juste, on va...

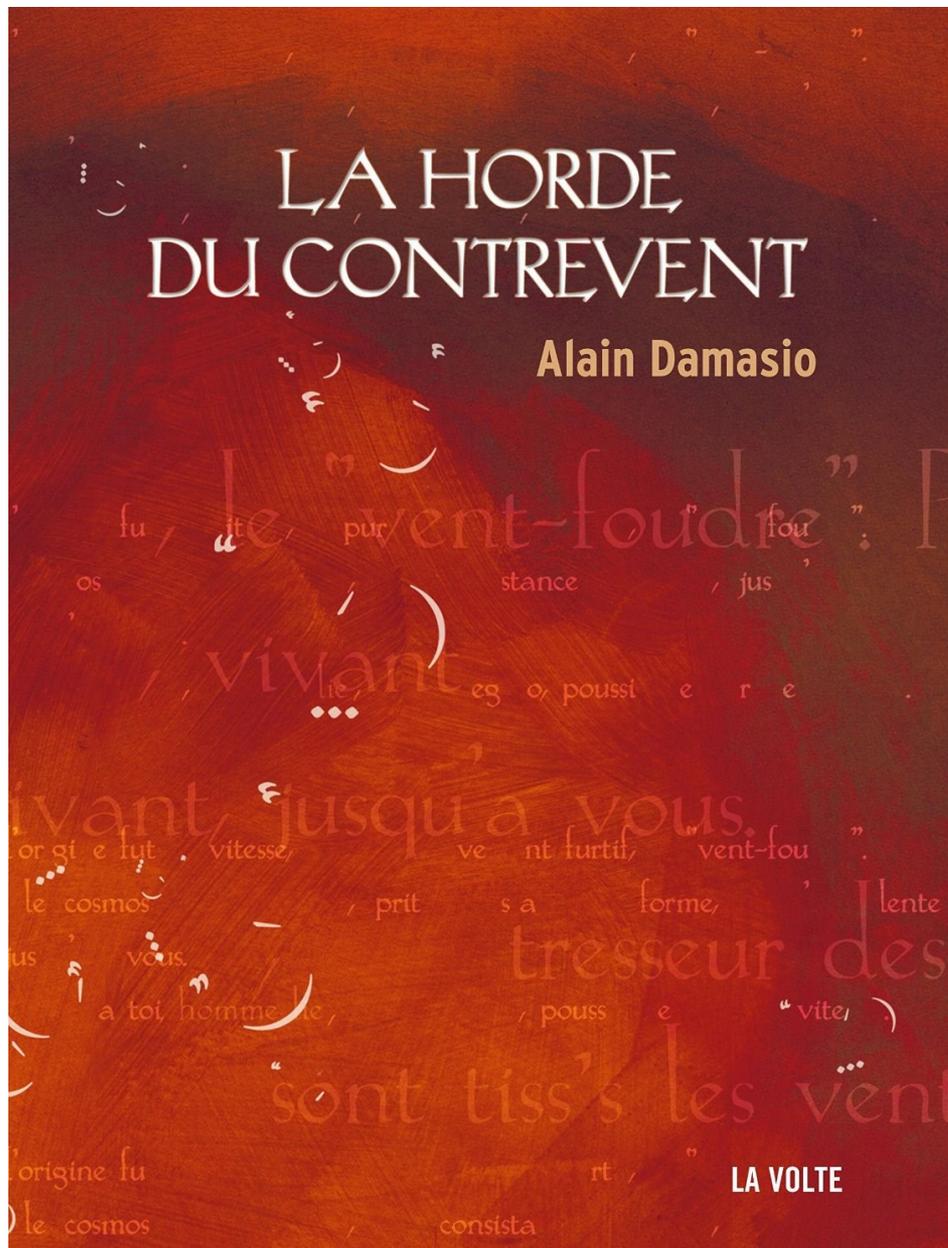
— On écoute Oroshi ! Arval, fixe l'ancre ! Nage groupée, en delta !

Ω
 $\Delta >$
 $) \neg \pi$
 $\wedge \prime \prime \cdot$
 $\zeta' X (\cdot) \langle \rangle \infty$
 $\int \approx]] \sqrt{\partial} \sim \diamond$

$\langle \rangle$ Lorsqu'on repartit, le gonfalon flottait dans notre dos. Dix minutes de brasse plus tard, il est... à portée de boo, à notre gauche ! La peur est à présent sensible dans le timbre fêlé des voix. Les vagues qui nous entourent se sont désenflées. Le courant ne peut plus être nié par quiconque, et il est fort, il enlace nos cuisses. Callirhoé s'est soudée à moi, elle me tient le bras, toute notre horde fait un cercle avec ses flotteurs, dans un réflexe de fusion animale, l'urgence pulse, elle grandit, on s'en remet inconsciemment aux chefs, Golgoth et Pietro, Erg, on regarde Oroshi qui réfléchit les bras croisés sur son baril, elle relève la tête et vient gentiment se placer à côté de nous, elle nous rassure avec ses mots à elle, cette confiance qu'elle émane et son intelligence qui ne la trahit pas, que j'envie.

) À la faveur d'une plage de silence, j'ai pu entendre avec netteté ce bruit continu que Silamphre a détecté depuis une heure déjà. Ça ressemble clairement à l'écoulement d'une rivière — sauf que je ne vois pas par quel miracle une rivière pourrait couler au milieu d'un lac ! La dérive s'est accentuée, nous la compensons au mieux, en battant des pieds, les mains dans les poignées du flotteur mais le courant forçait, tandis que le son monte et précise sa menace... Golgoth :

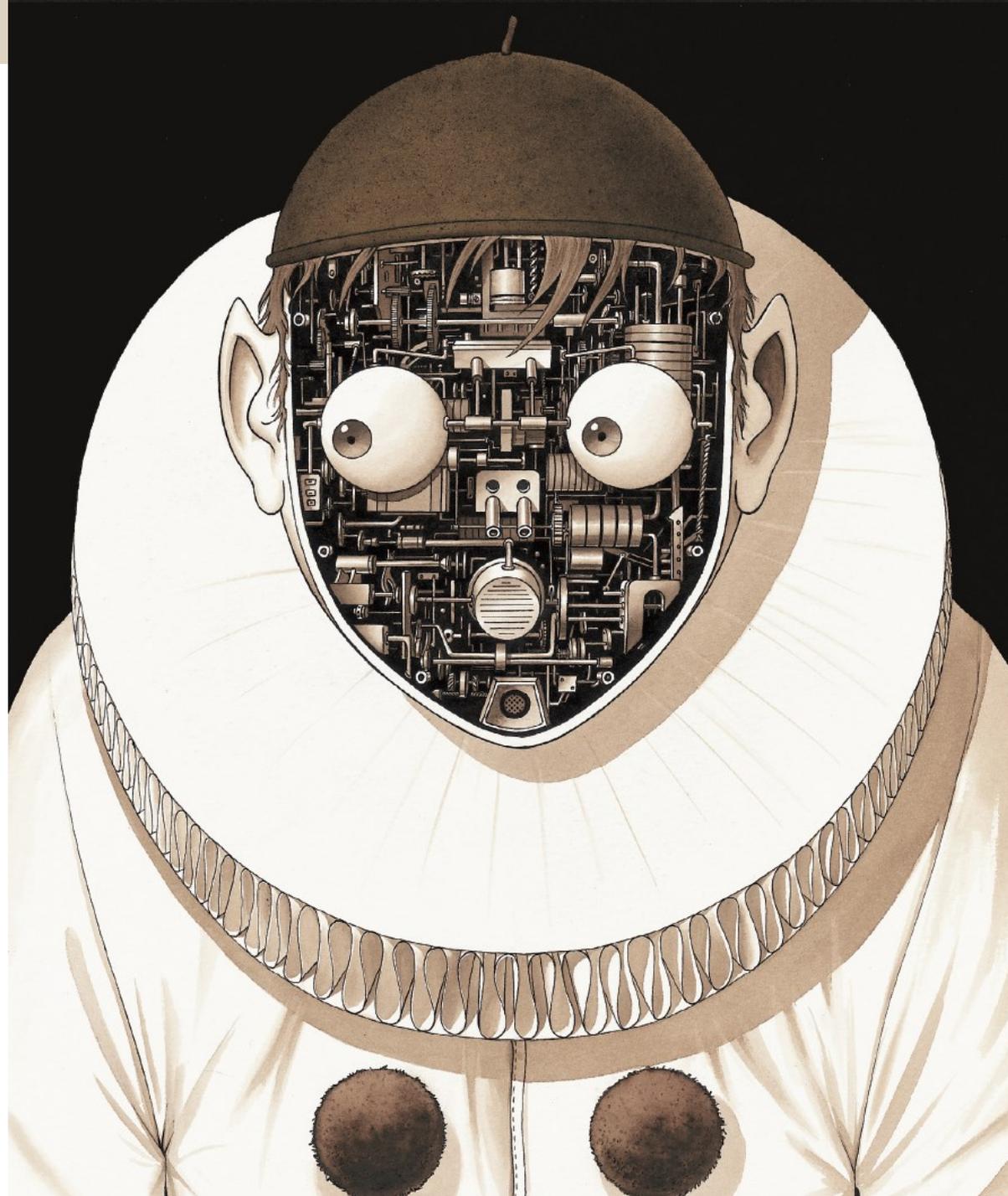




Arno Alyvan, « Contrevents », *La Horde du Contrevent*, bande originale du livre, La Volte, 2004



Discussion avec le public



Remerciement

BIBLIO
THEQUE

EPFL
ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

printempsdelapoésie

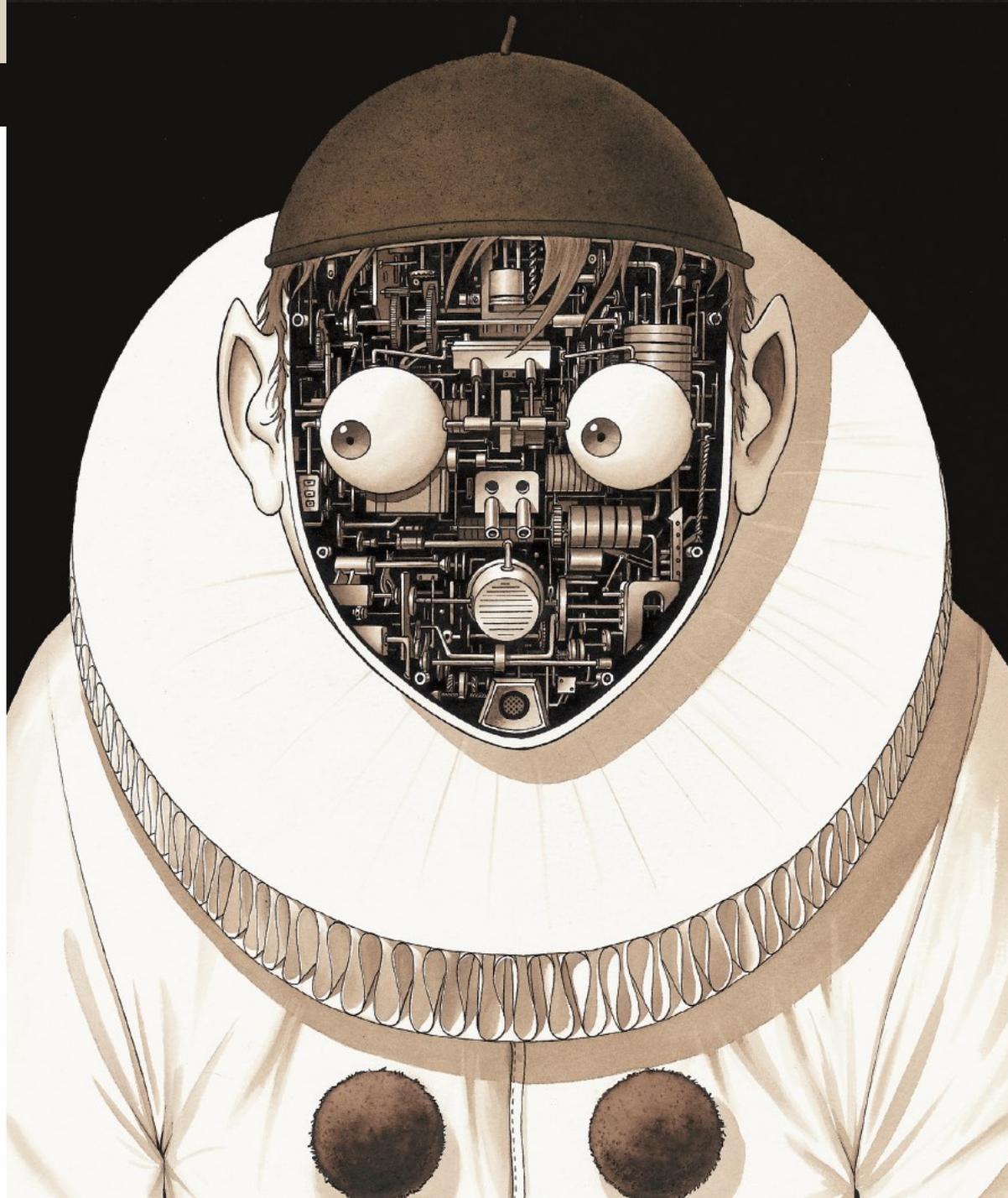
Maison
d'Ailleurs



Alain Damasio

Marc Atallah
Colin Pahlisch
Stéphane Martin

Ainsi que
Antonio Rodriguez



#AlainDamasioEPFL

Verrée

Vente d'ouvrages

